

1626_047.jpg

Le Mercure François.

47

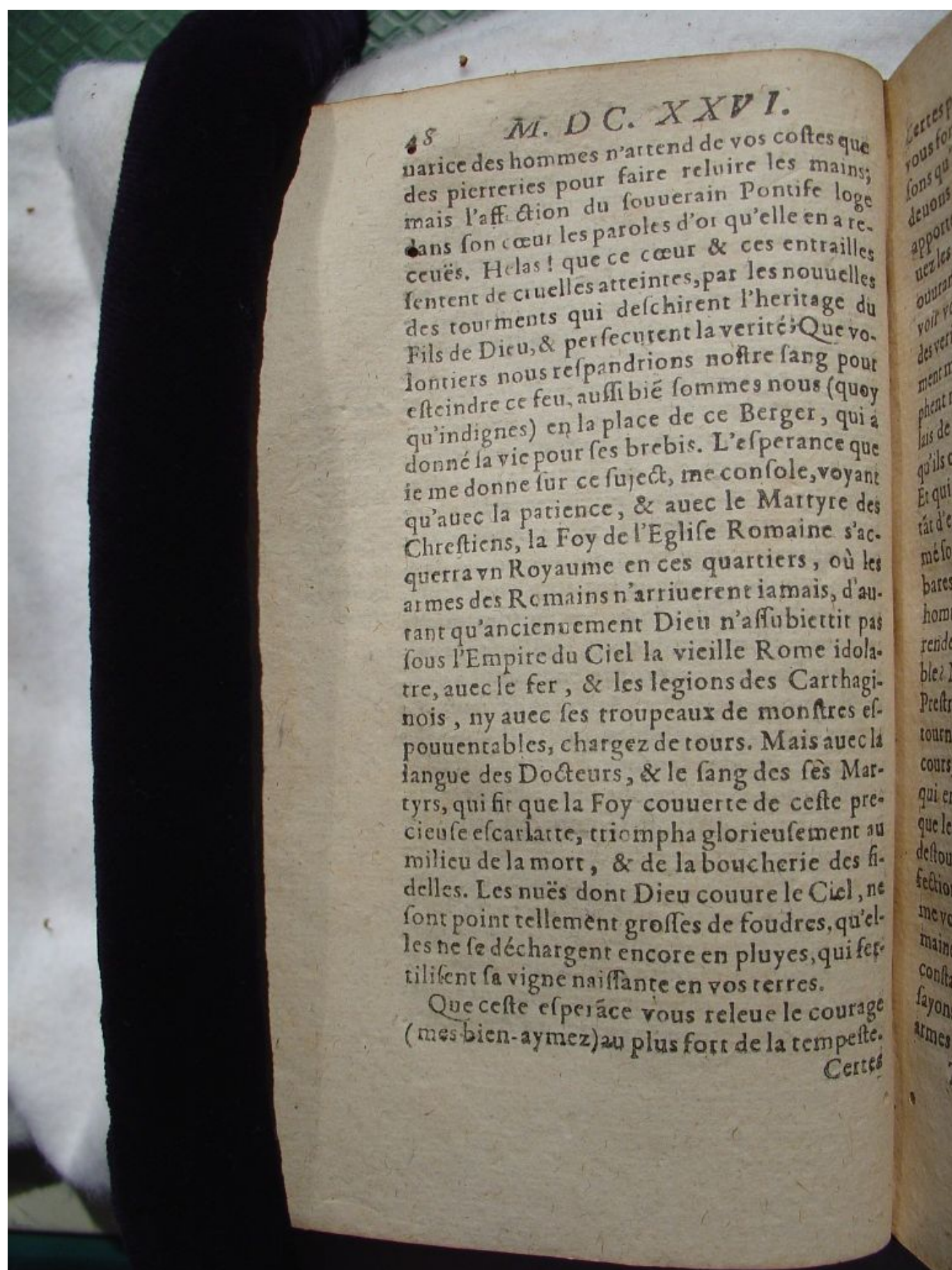
Nous aurons soin que vous ayez les mesmes obligations aux Prestres que nous vous enuoyons d'icy, de temps en temps.

Je vous donne la benediction Apostolique de tout mon cœur, & vous promets toute l'assistance que vous pouuez attendre d'un Pere. Donnée à Rome, à sainte Marie Mai eure, le 14. d'Octobre, 1626. & de nostre Pontificat le quatriesme.

IV. Mes bien-aymez enfans, salut, &c. Les lettres que vous escriuiez à Paul cinquiesme, d'heureuse memoire, sont venuës entre mes mains, & puis qu'elles declarent le contentement que vous avez autrefois receu de la bienveillance que le saint Siege Apostolique vous a monstree. Je vous entretiendray d'autant plus volontiers que ie desire vous laisser non-seulement des marques du soin que le souuerain Pontife a de vous; mais encore celles de sa liberalité en vostre endroit. La verité est, que les tristesses, & les ioyes, dont vos lettres sont toutes pleines, ont fait que ie les ay reluës avec des sentiments fort contraires. Car d'un costé, ce ne nous a pas esté vne petite consolation d'y voir le respect particulier que vous rendez à ce saint Siege, auquel les Roys, & les conquerans du monde, obligent leur pieté à payer vn tribut de toute sorte d'honneur. Les mots que vous employez pour nous aßeurer de vostre constance, & de vostre deuotiõ, ne nous ont pas esté moins agreables, que si c'estoient des paroles d'Ange. L'a-

*Aux Chrétiens Ja-
ponois des
Royaumes
de Coqui-
nay: & des
villes d'Osaka,
Sagay,
Fuximi, &
Miyaco.*

1626_048.jpg

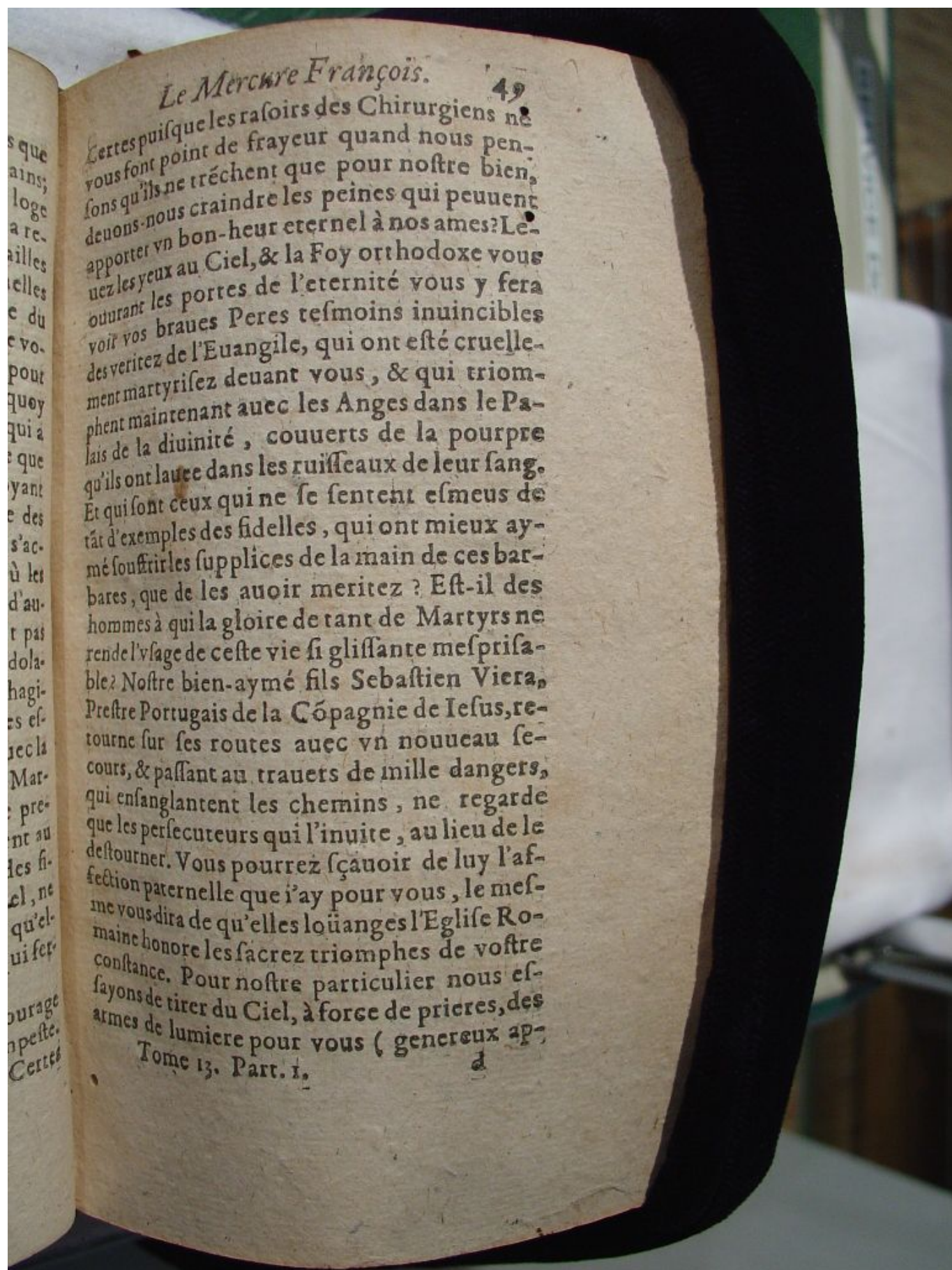


48 M. D C. XXVI.
 uarice des hommes n'attend de vos costes que
 des pierreries pour faire reluire les mains;
 mais l'affection du souverain Pontife loge
 dans son cœur les paroles d'or qu'elle en a re-
 ceuës. Helas ! que ce cœur & ces entrailles
 sentent de cruelles atteintes, par les nouuelles
 des tourments qui deschirent l'heritage du
 Fils de Dieu, & persecutent la verité; Que vo-
 lontiers nous respendrions nostre sang pour
 esteindre ce feu, aussi biẽ sommes nous (quoy
 qu'indignes) en la place de ce Berger, qui a
 donné la vie pour ses brebis. L'esperance que
 ie me donne sur ce sujet, me console, voyant
 qu'avec la patience, & avec le Martyre des
 Chrestiens, la Foy de l'Eglise Romaine s'ac-
 quertra vn Royaume en ces quartiers, où les
 armes des Romains n'arriuerent iamais, d'au-
 rant qu'anciennement Dieu n'assubiectit pas
 sous l'Empire du Ciel la vieille Rome idola-
 tre, avec le fer, & les legions des Carthagi-
 nois, ny avec ses troupeaux de monstres es-
 pouuentables, chargez de tours. Mais avec la
 langue des Docteurs, & le sang des sēs Mar-
 tyrs, qui fit que la Foy couuerte de ceste pre-
 cieuse escarlatte, triompha glorieusement au
 milieu de la mort, & de la boucherie des fi-
 delles. Les nuës dont Dieu couure le Ciel, ne
 sont point tellement grosses de foudres, qu'el-
 les ne se déchargent encore en pluyes, qui fer-
 tilisent sa vigne naissante en vos terres.

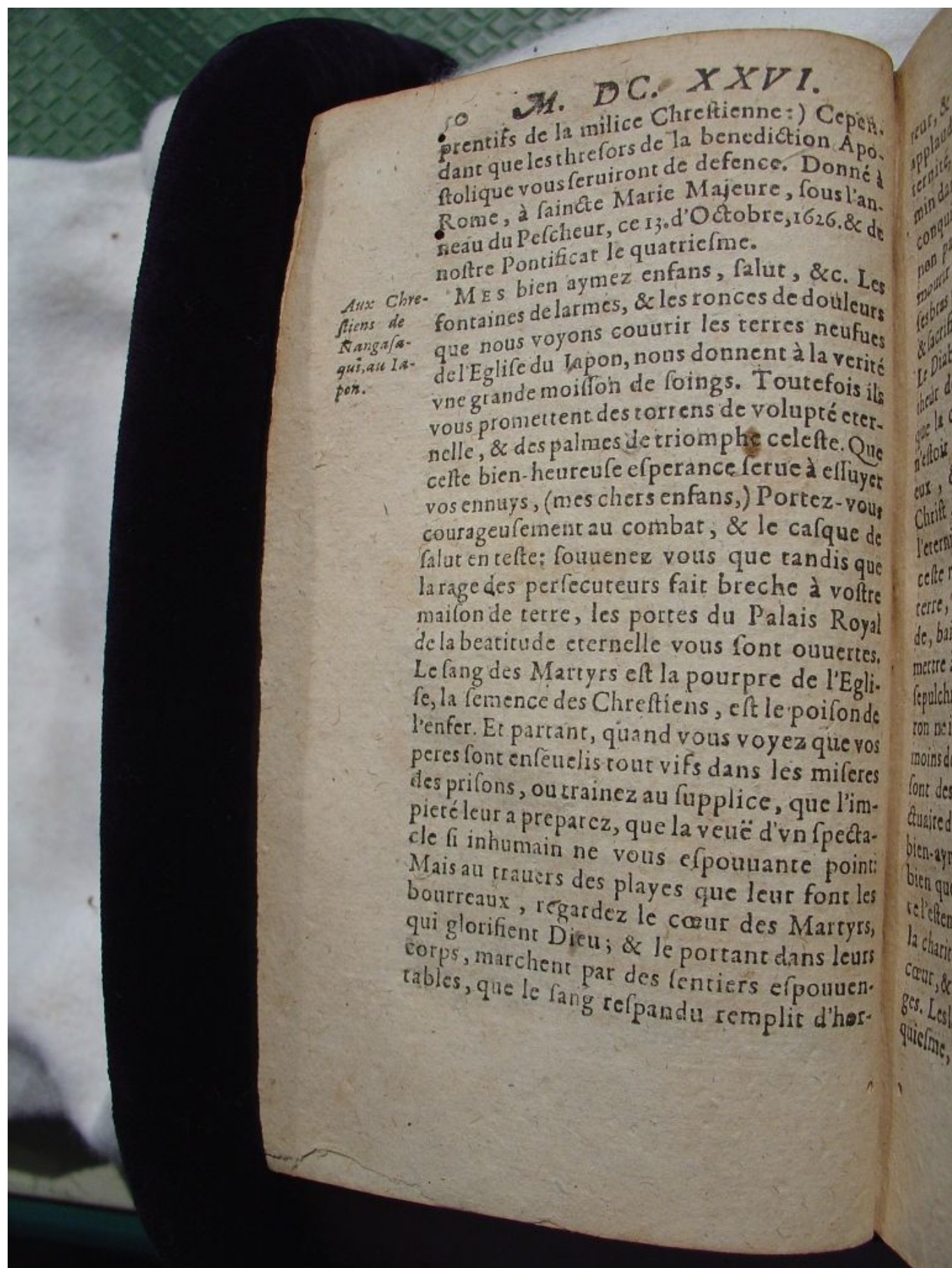
Que ceste esperace vous releue le courage
 (mes bien-aymez) au plus fort de la tempeste.

Certes

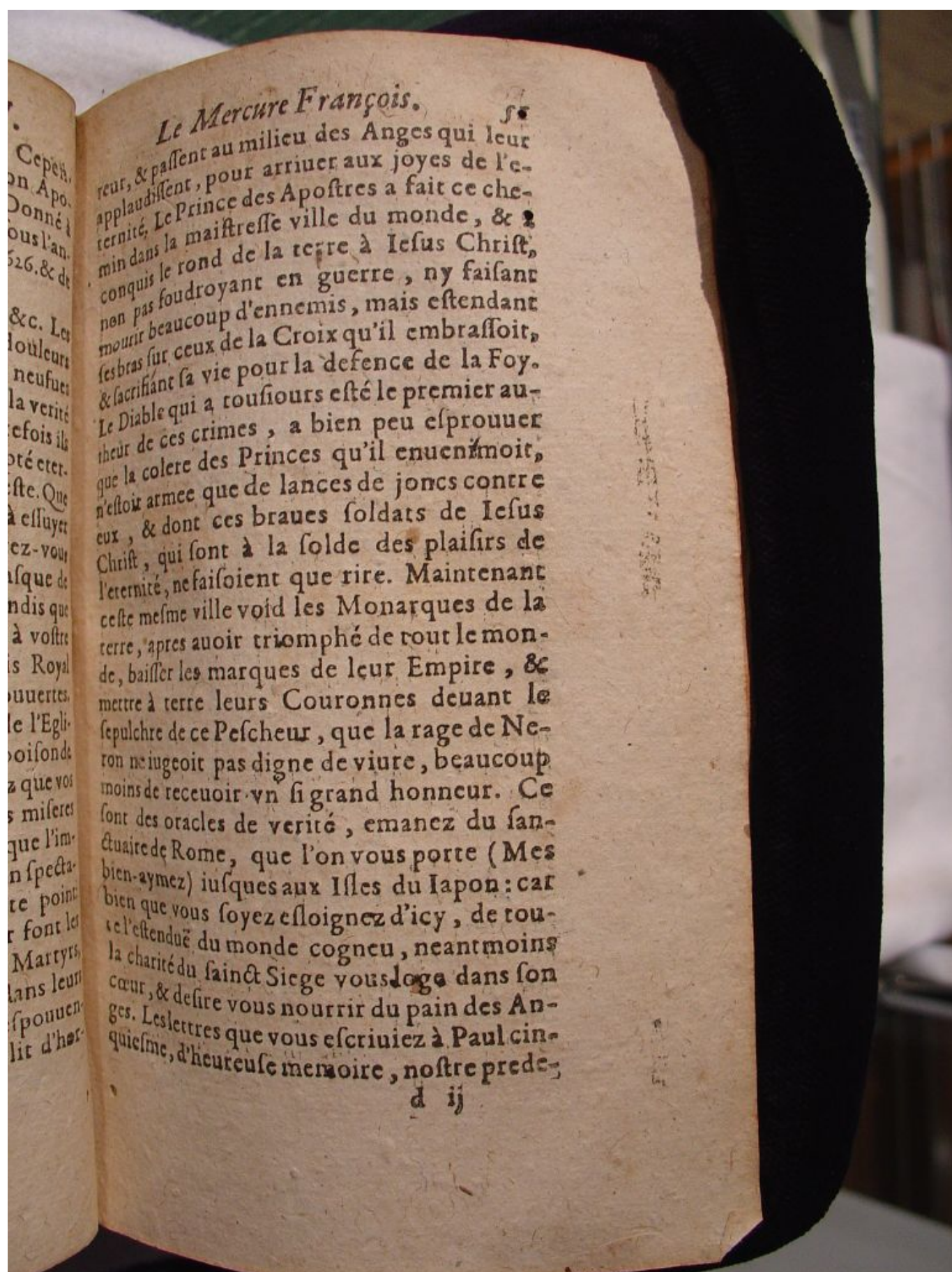
1626_049.jpg



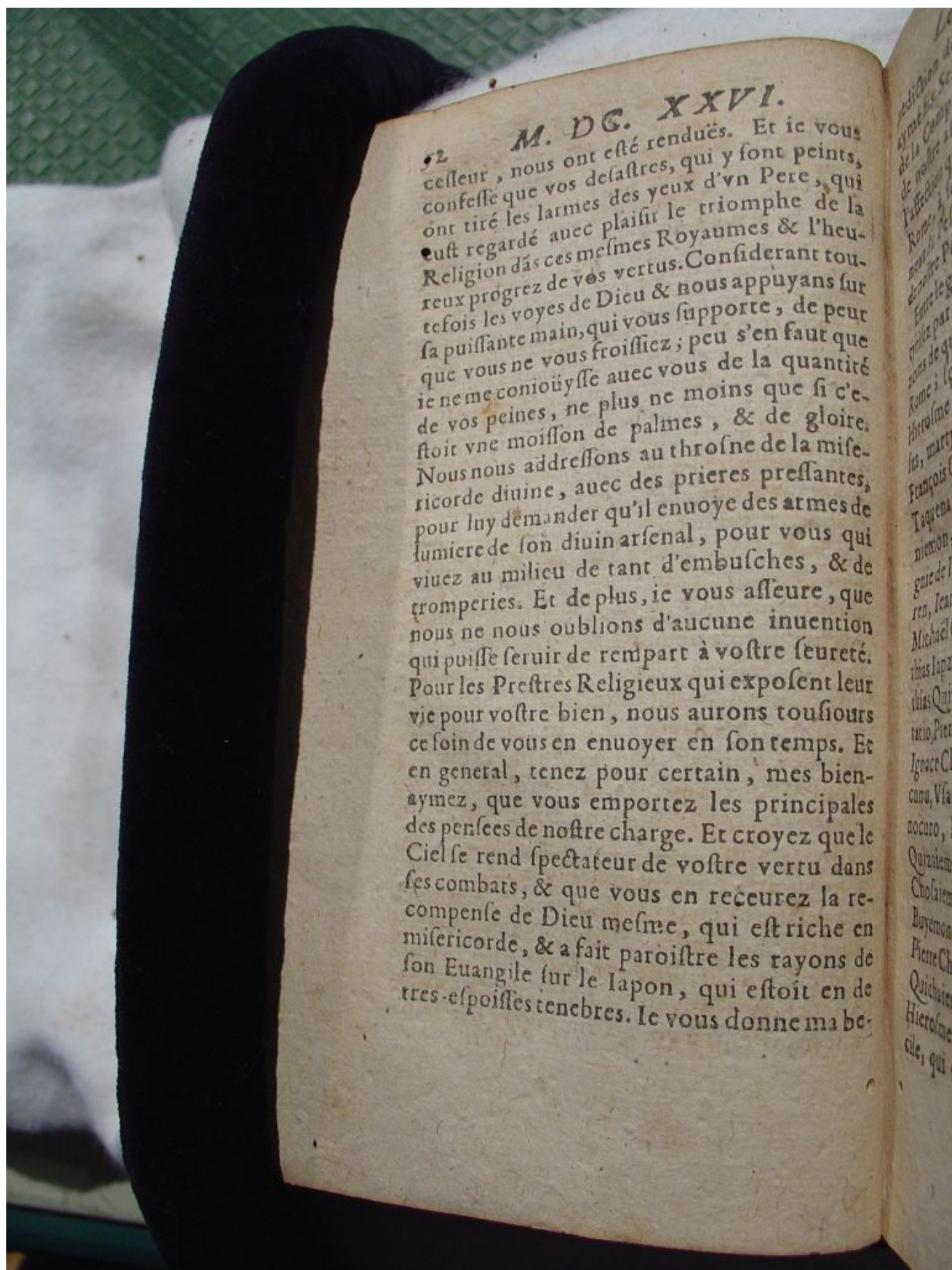
1626_050.jpg



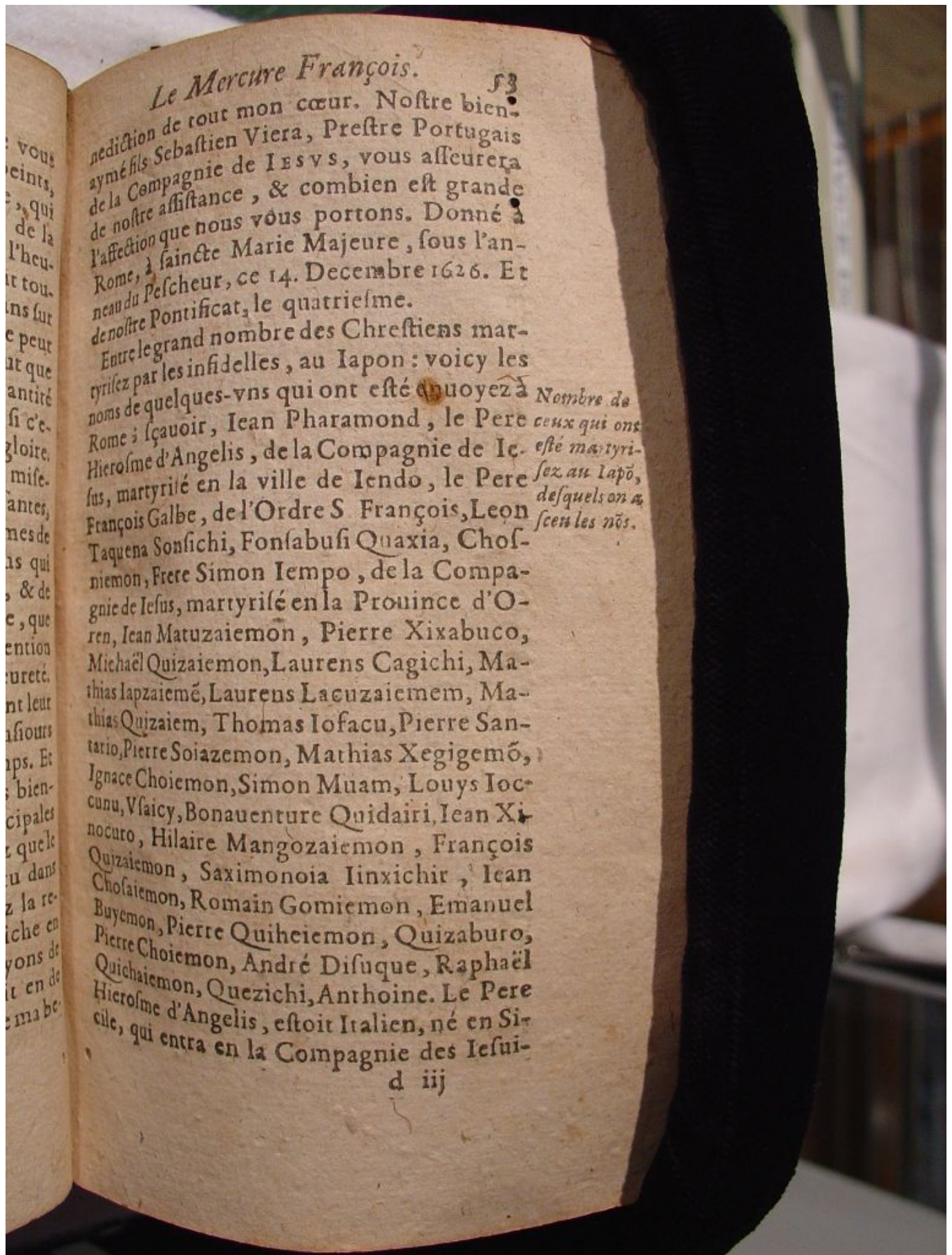
1626_051.jpg



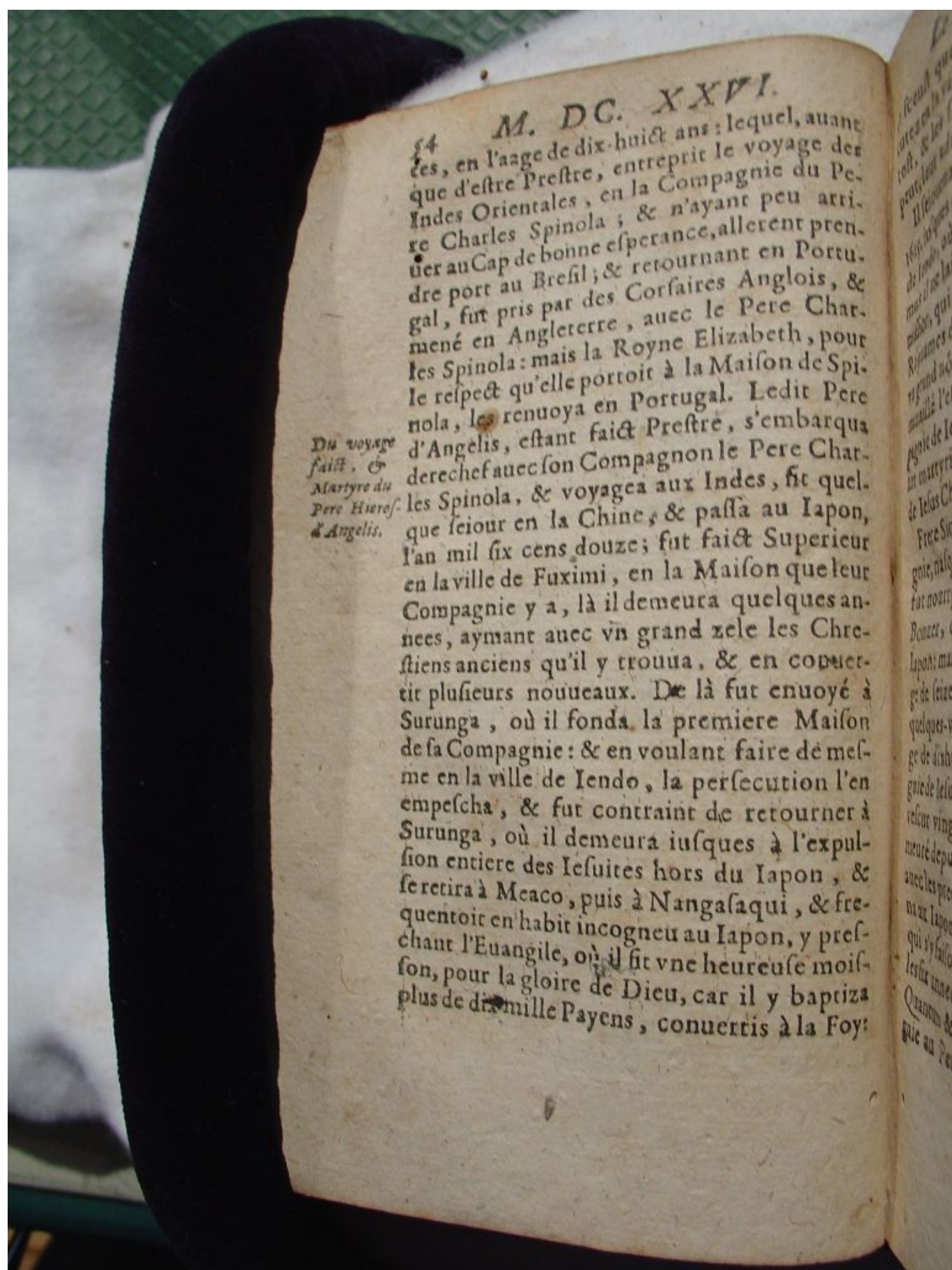
1626_052.jpg



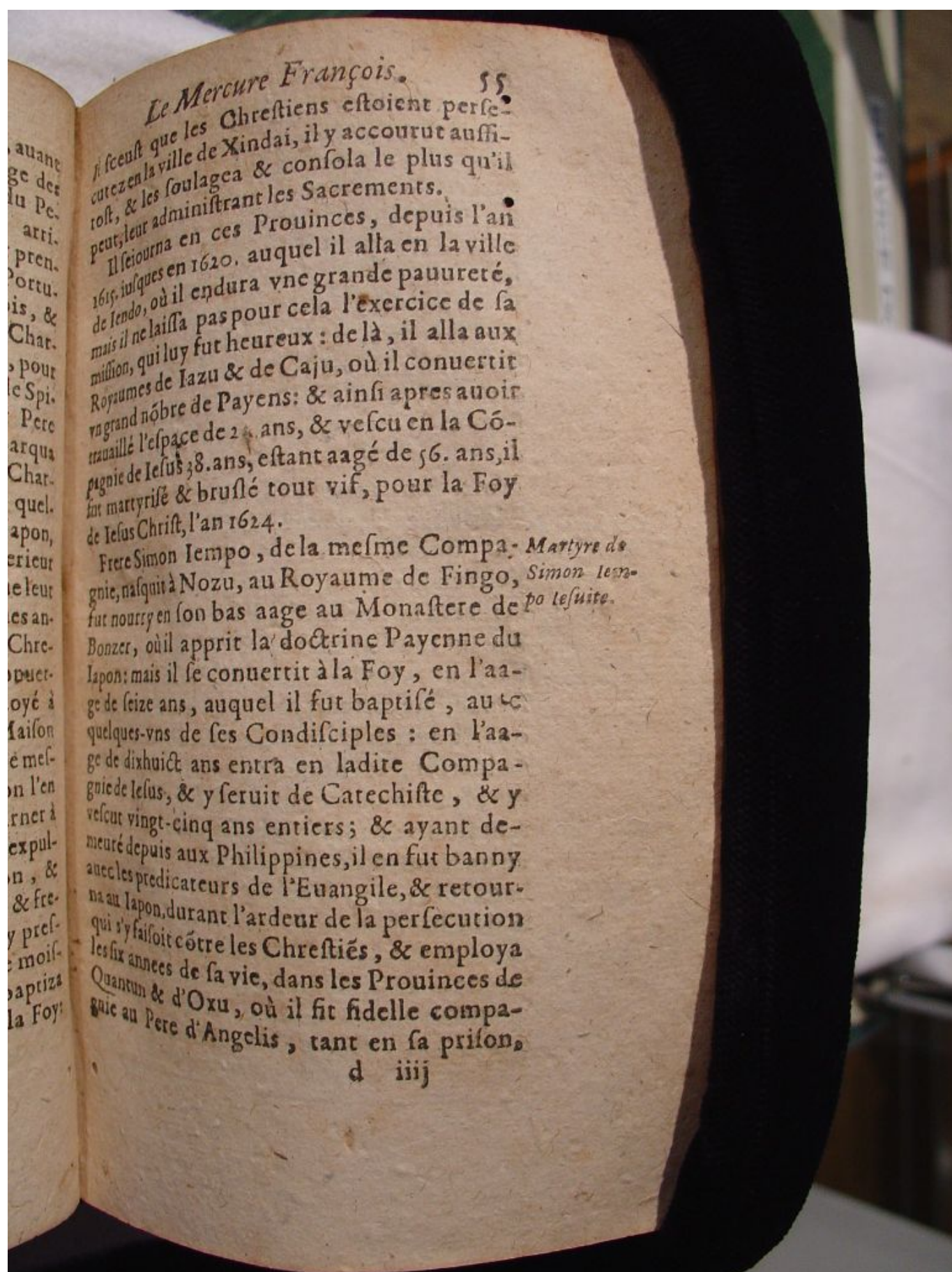
1626_053.jpg



1626_054.jpg



1626_055.jpg



1626_056.jpg

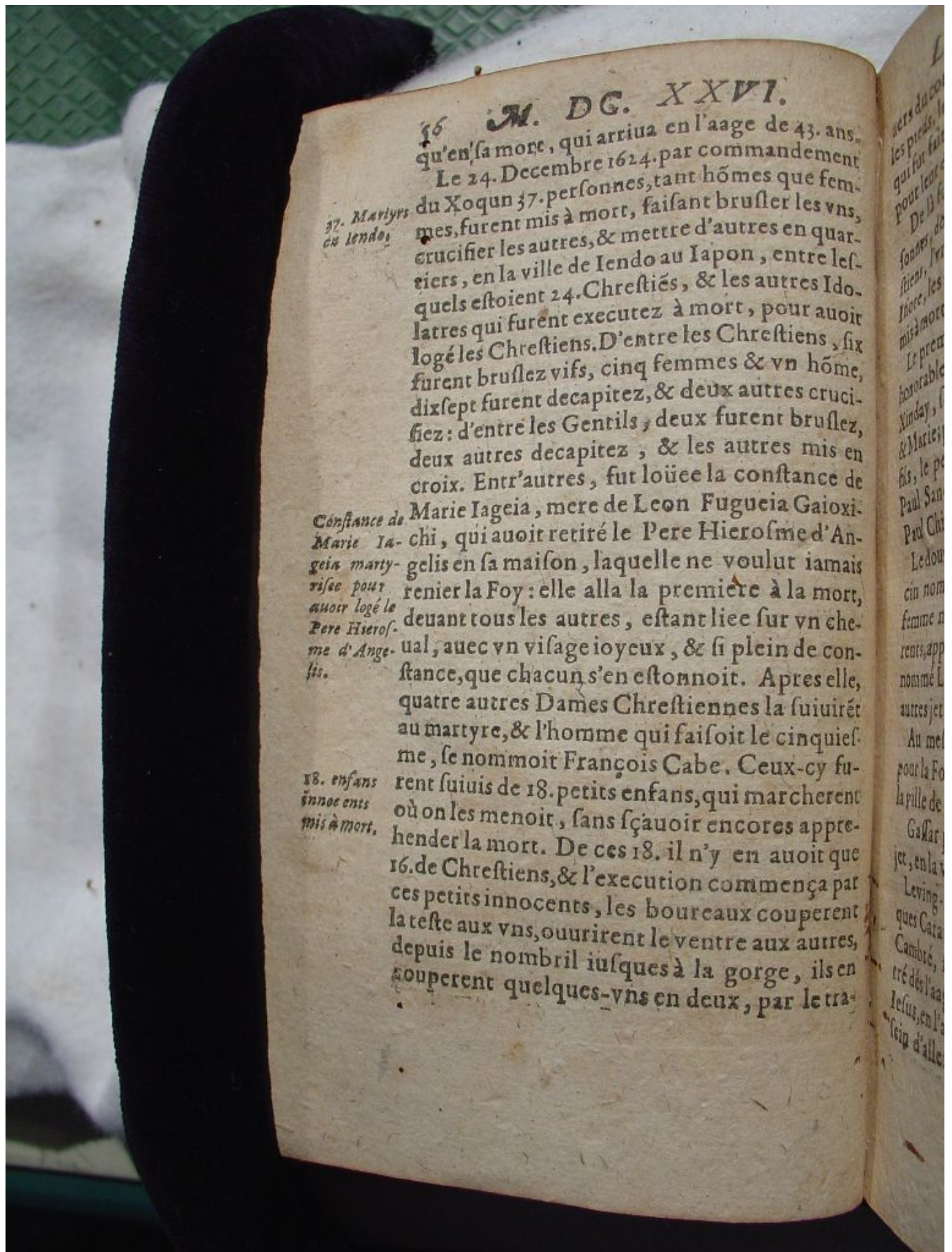


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan